

## DE FLÉMALLE À EUPEN EN PASSANT PAR HERVE Regards sur la mission des doyens

Quel est le rôle des doyens? Les abbés Honoré Babaka (Haute-Meuse), Fabrice de Saint-Moulin (Plateau de Herve) et Helmut Schmitz (Eupen-Kelmis) nous ont expliqué le sens de leur mission.

Outre leur fonction de curé, les doyens sont les "lieutenants de l'évêque diocésain", comme le disait l'ancien vicaire général Alphonse Borras, pour toutes les matières pastorales et temporelles. Pour cette dernière tâche, ils sont désormais secondés par l'intendant décanal.

### Des grands frères à l'écoute

Si Fabrice de Saint-Moulin rappelle que les doyens sont avant tout des curés, ils ont bien d'autres défis à relever. Tous affirment que le doyen est le grand frère des prêtres, diacres et collaborateurs du doyenné. Honoré Babaka estime qu'il est "ce grand frère qui réunit, rassemble, assure la cohérence avec les autres confrères dans les unités pastorales et cherche à marcher ensemble sur le chemin de Dieu". "C'est celui qui trace la route, réunit la fratrie, montre l'exemple, protège, constitue le trait d'union entre le doyenné et l'évêché et aide ce dernier à connaître la réalité du terrain", ajoute Fabrice de Saint-Moulin. Pour Helmut Schmitz, il s'agit en effet de coordonner



Rencontre des doyens à Fléron le 21 octobre 2025.

le travail des paroisses du doyenné et de chercher une harmonisation entre elles, d'assurer une collaboration entre les curés, d'apprendre à connaître les différents collaborateurs et à développer leurs talents... Les trois doyens rencontrés évoquent ainsi l'importance de travailler synodalement.

### De l'espérance dans les projets

Chaque doyen est confronté à une réalité propre à son doyenné et met en œuvre tout ce qu'il peut pour que la vie

paroissiale et la mission de chacun se déroulent au mieux. A Eupen, Helmut Schmitz est heureux de la belle collaboration des laïcs, des liens qui ont pu être renoués avec certains mouvements de jeunesse et de la richesse interculturelle apportée par la culture germanophone et l'appartenance au diocèse de Liège. Il s'interroge néanmoins sur la façon de fidéliser les jeunes générations et est conscient du manque important de prêtres germanophones. Honoré Babaka, de son côté, réfléchit avec les équipes pastorales et le conseil

décanal à la pastorale à instaurer pour toucher le corps et le cœur des gens. Son souhait est de "laisser aux gens quelque chose dont ils se souviendront, les aider à garder la foi et à développer une relation personnelle avec Jésus Christ, une relation qui doit être libre et joyeuse". Bien plus qu'une lecture et explication des Évangiles, il voit dans la pastorale un moyen d'offrir quelque chose qui "sauve la dignité humaine et enlève l'ignorance". Quant à Fabrice de Saint-Moulin, il ajoute que "le doyen doit apporter un souffle" et que, pour ce faire, "il doit être heureux d'être prêtre et être dans l'espérance". Il insiste sur l'importance d'inclure les parents dans la catéchèse et espère déployer le pôle de Val-Dieu. Il relève par ailleurs tous les progrès qui ont été réalisés ces dernières années: "J'ai la chance d'être prêtre dans cette société. J'espère qu'il n'y a pas de nostalgie d'un temps de la chrétienté qui n'est plus, car Dieu est ici et maintenant. Que chacun soit heureux d'être chrétien aujourd'hui dans ce monde."

Sandra OTTE

## LES PETITS ŒUFS DE PÂQUES DE RCF

### Une opération qui crée du lien

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, RCF Liège vend des œufs en chocolat Galler, une initiative qui permet de soutenir cette radio associative. Née en 2022, cette opération répond à la nécessité de récolter des fonds pour subvenir aux besoins de la radio. Diffusant très peu de publicités à l'antenne et sur ses différents réseaux de communication, RCF vit en effet essentiellement grâce aux dons des mécènes et des auditeurs.

### Une collaboration solidaire

Les objectifs poursuivis par cette action sont multiples. S'il s'agit d'un moyen d'organiser une récolte de fonds, c'est aussi une façon d'être sur le terrain, d'entrer en contact avec les auditeurs et de se faire connaître. Cet événement permet également de renforcer les liens entre les différents membres de la radio: "A travers ce projet commun, nous recréons un événement d'équipe", affirme Antoinette Dehin, chargée de communication pour RCF Liège.

Lors de la première édition, en 2022, les équipes avaient réalisé elles-mêmes les petits sachets d'œufs. "Cette belle expérience humaine" avait mené à la vente de 800 paquets. Depuis 2023, ce sont des réglottes de 7 œufs Galler aux goûts divers qui sont proposées au prix de 5€. Ainsi que le souligne Antoinette, ce produit n'est disponible que dans les boutiques Galler. Depuis les débuts de cette action, RCF Liège collabore avec cette

chocolaterie belge indépendante. "RCF est une radio locale, et il était donc évident de travailler avec des acteurs de la région. Pour le mailing, nous collaborons aussi avec une entreprise locale: ETA La Lumière." Organiser l'opération des petits œufs pendant le Carême a par ailleurs tout son sens, car "cette action joyeuse permet à qui le souhaite de participer à une vraie action de solidarité".

### Une radio humaine et sociale

Antoinette Dehin rappelle le rôle social que joue la radio. Celle-ci demeure toujours très écoutée. "Ce média est démocratique et ne s'adresse pas qu'aux personnes âgées; RCF diffuse beaucoup de podcasts, un format qui plaît souvent au public jeune. En participant à l'action des petits œufs de RCF, on soutient une radio chrétienne francophone associative qui est disponible pour tous les auditeurs, qui développe des projets humanistes et où s'impliquent pas moins de 80 bénévoles."

### Où trouver les petits œufs RCF?

Les amateurs de chocolat pourront trouver les réglottes de petits œufs en différents endroits du diocèse de Liège. Ils sont notamment en vente à la librairie Siloë, partenaire de l'opération depuis ses débuts. Les paroisses et les communautés ont également la



Antoinette Dehin, chargée de communication pour RCF.

possibilité d'organiser des ventes autonomes. Ceux qui le souhaitent peuvent également passer des commandes via un formulaire en ligne. Comme le souligne Antoinette Dehin, les personnes qui désirent offrir leur temps sont également les bienvenues: "Nous avons toujours besoin de bénévoles que ce soit pour soutenir cette opération ou pour apporter de l'aide au quotidien afin que la voix puisse continuer d'émettre."

Sandra OTTE

Toutes les informations sur: [rcf.be/oeufs-liege](http://rcf.be/oeufs-liege)

## JEAN-MARIE GASPAR

# Témoin, pèlerin d'Espérance

Pèlerin d'espérance, bien plus qu'un thème pour un en est-il pour Jean-Marie Gaspar. Tout au long de l que physiquement. Surmontant les doutes et les é parcours dans un livre.

Jean-Marie Gaspar est né à Verriers en 1941 d'un père boulanger et d'une mère femme de ménage. Il a une sœur de deux ans son aînée, Jacqueline. La famille est catholique pratiquante: la messe tous les dimanches et une dévotion au Saint Sacrement, ils assistent d'ailleurs souvent au salut l'après-midi. Mais comme il le dit lui-même: "Dieu m'est imposé par ma famille, par la culture de mon pays. Je ne peux pas choisir."

Ses premières années de vie sont marquées par la guerre, son père a été envoyé comme "travailleur volontaire" en Allemagne. En 1948, une sœur Jeanine naît. Dans les années qui suivent, la famille déménage beaucoup, une manière de se préparer à devenir pèlerin. Mais cela, il le découvrira plus tard. A quinze ans, Jean-Marie entre à la SNCB. Le 1<sup>er</sup> février 1961, il est enrôlé dans la marine pour le service militaire. Une expérience "bénie" de fraternité qui va le lancer sur le chemin de la vie adulte.



"Pèlerin, je suis, pèlerin, je resterai... Toute ma vie."

### Les racines familiales et la quête de Dieu

Fin janvier 1962, c'est un nouveau chapitre de sa vie qui est en passe de s'ouvrir. Il rencontre Andrée, qu'il épousera le 9 juillet 1963. De son amour avec Renée, naîtront trois enfants, Véronique, en 1964, Manuela, en 1966 et finalement Philippe, qui naît en 1968. La vie est cependant exigeante et chère. Pour subvenir aux besoins de sa famille, Jean-Marie enchaîne des petits boulots. Il remarque qu'un "autre dieu" s'est installé dans sa vie, celui de l'argent. S'en suit un temps de désert spirituel et d'éloignement de la pratique religieuse. Un temps pourtant de questionnement, de découverte aussi de son appel à prendre son bâton, quitter sa zone de confort et de marcher. L'idée d'un pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle va faire... son chemin. En 1982, c'est une sorte de conversion pour Jean-Marie: il reprend des études, accède au poste de sous-chef de gare, sa vie devient plus calme. Il retrouve une sérénité, en 1985, la famille achète une ferme.

Mais en 1987, c'est une épreuve qui touche la famille, un cancer est détecté

chez Andrée, son épouse. Les mois de traitement sont longs, mais quand la rémission est annoncée, l'espérance renaît. En avril 1989, son rêve se réalise enfin, il part pour Saint-Jacques avec quelques compagnons. Un périple qui le marque profondément dans sa foi, par l'expérience de pauvreté, d'abandon au Seigneur. En revenant, une idée a germé: "Et si je devenais diacre?". Après une formation, il est ordonné diacre le 9 septembre 1995 par l'évêque de Liège, Monseigneur Albert Houssiau. Pour lui, une belle mais exigeante mission à laquelle s'ajoute le travail de sous-chef de gare et la récurrence du cancer d'Andrée en 2005, l'accueil de nouveaux petits-enfants, 11 au total. Le vendredi 19 octobre 2007 au matin, Andrée le réveille, il comprend rapidement "qu'il va danser son dernier tango avec elle". Son épouse s'éteint en fin de journée. "Vers où est-elle partie? Vers quoi? Vers qui?", se demande Jean-Marie.